

Zeitschrift: Dissonance
Herausgeber: Association suisse des musiciens
Band: - (2000)
Heft: 65

Bibliographie: Livres en allemand
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

César Franck
Joël-Marie Fauquet
Paris, Fayard, 1999, 1024 pages.

UNE BIOGRAPHIE EXEMPLAIRE

Ce livre est un modèle de biographie critique et scientifique. Dans ses «Perspectives introductives», Joël-Marie Fauquet interroge le mystère César Franck, sa gloire entourée d'obscurité dans le Paris de Balzac, où se réalise l'Europe musicale, et jusqu'à celui de Proust. Sauveur, guide ou *pater seraphicus*, Franck subit selon l'auteur les exigences de son éducation, la proximité trompeuse de Liszt et les légendes colportées par ses disciples. L'absence de documents sur sa vie et sur la nature de son dogme artistique ont autorisé tous les mythes éthérisés, puis toutes les omissions par les esthéticiens de la musique du XX^e siècle, hormis Carl Dahlhaus. Si Vincent d'Indy a privilégié les dernières œuvres au nom de leurs vertus chrétiennes (foi, espérance et charité) et de leur signification morale élevée, Joël-Marie Fauquet reconsidère les pièces de jeunesse pour piano, les mélodies, les cantates, les motets, les oratorios et les opéras, et renonce à associer le nom du musicien liégeois à Bach, à Wagner, ou à Beethoven, selon le formalisme doctrinal de la Schola cantorum... (Voir les analyses de Ruth, chapitres IX et XVIII, des *Béatitudes*, chapitre XXII, et celle, magistrale, de la notion de thème et de la forme cyclique dans le *Trio n° 1*, chapitre VII.)

Opposant des arguments rationnels aux réactions affectives et à la fossilisation imposée, mais soulignant «la soumission du musicien à la contingence d'une quotidienneté uniforme, d'une

inaptitude à construire son image, d'une incapacité relative à assumer son indépendance de créateur», cet examen critique de l'idéalisation d'indyste, l'examen des œuvres, de leurs dédicaces et de leurs réceptions, ainsi que le travail sur les sources mettent un terme au malentendu dont Franck fut l'objet et qu'un article d'André Schaeffner avait déjà fissuré.

On lira avec attention les remarques de Joël-Marie Fauquet sur le rapport de Franck à l'argent (pp. 692-693), où pointent les thèses de Georg Simmel. Mais sa biographie s'éloigne des classiques dérives psychologisantes de la musicologie romantique. Elle interroge l'art dans le marché: «On n'oubliera pas que la lutte de l'artiste romantique, traditionnellement présentée sur le registre pathétique – l'éternel abîme d'incompréhension qui sépare la masse ignorante de l'individu inspiré –, n'est que la métaphore d'une réalité qui confronte le créateur à la concurrence instaurée par la loi de l'offre et la demande, à laquelle, dans le champ d'une économie de marché en plein essor, la musique n'échappe pas.» (p. 11). Le refus franckien de la virtuosité et le renoncement à la publicité pose la question suivante: «Franck, un idéaliste dénonçant au travers de ses œuvres le matérialisme de son siècle? Certes, tel il fut. Mais il n'en aura pas moins été attentif sa vie durant à l'aspect matériel de son art. En cela, il est homme de son temps, et son temps a le culte de l'objet.» (p. 337). Cette tension entre le matérialisme de

l'analyse et l'idéalisme supposé du sujet semble d'ailleurs définir le projet même de ce livre.

Les recherches minutieuses de Joël-Marie Fauquet sur les institutions musicales françaises du XIX^e siècle déterminent aussi les limites de leur influence sur Franck, lequel se replie sur lui-même alors que naissent les conditions nouvelles de la musique: création du conservatoire de Liège, épanouissement du piano moderne, éclosion d'une nouvelle esthétique de l'orgue, prospective des expositions universelles, démocratisation du concert symphonique... Mais surtout Joël-Marie Fauquet, lecteur attentif du Walter Benjamin de «Paris capitale du XIX^e siècle» (voir chapitre IV), inscrit admirablement l'œuvre de Franck dans l'histoire, le contexte social et les différents systèmes politiques de la France du XIX^e siècle, analysant la manière dont la sensibilité des hommes, les ambitions et les échecs de leur société se projettent et se symbolisent dans l'ordre de l'œuvre musicale, car «la musique est pour [Franck] la garante du lien social à quelque niveau que ce soit» (p. 192).

L'imposante biographie est suivie d'un nouveau catalogue, dû à l'auteur, et de précieuses annexes (généalogies, bibliothèque musicale de Franck...). On complètera la lecture de cette somme par celle de la *Correspondance* de César Franck (Liège, Mardaga, 1998, 320 p.) réunie, annotée et présentée par Joël-Marie Fauquet.

Laurent Feneyrou

Livres en allemand

Les livres suivants font l'objet d'une critique dans la version en allemand de Dissonance # 65 :

Joseph Haydn. Die Schöpfung
Georg Feder
Bärenreiter-Verlag, Kassel 1999, 276 S.

Sprich leise, wenn du Liebe sagst. Der Briefwechsel Kurt Weill – Lotte Lenya
Lys Symonette / Kim H. Kowalke (Hg.)
Verlag Kiepenheuer & Witsch, Köln 1998, 558 S.

Maurice Ravels Schlüsselwerk «L'Enfant et les Sortiléges»: eine ästhetisch-analytische Studie
Mathias Schillmöller
Europäische Hochschulschriften Reihe XXXVI Musikwissenschaft, Bd. 189, Peter Lang Verlag, Frankfurt am Main 1999, 267 S.

Hegels Seele oder die Kühe von Wisconsin. Nachdenken über Musik

Alessandro Baricco
Piper Verlag, München 1999, 135 S.

Beethoven, Goethe und Europa. Almanach zum Internationalen Beethovenfest Bonn 1999
Thomas Daniel Schlee (Hg.)
Laaber Verlag, Laaber 1999, 280 S.

MusikSpektakelFilm. Musiktheater und Tanzkultur im deutschen Film 1922–1937
Katja Uhlenbrok (Hg.)
edition text + kritik, München 1998, 176 S.

Furtwängler-Studien I. Beiträge zum Symposium der 1. Wilhelm Furtwängler-Tage, Friedrich-Schiller-Universität Jena, November 1997
Sebastian Krahnert (Hg.)
Verlag Ries & Erler, Berlin 1998, 160 S.

Personalstil in der Jazzimprovisation – Studien zu Oscar Peterson
Markus Buchmann
Kölner Beiträge zur Musikforschung Bd. 204, Gustav Bosse Verlag, Kassel 1999, 181 S.

Im Atem der Zeit. Erinnerungen an die Moderne
Ernst Krenek
Hoffmann und Campe Verlag, Hamburg 1998, 1021 S.

Geschichte und Medien der «gehobenen Unterhaltungsmusik»
Mathias Spohr (Hg.)
Chronos Verlag, Zürich 1999, 183 S.